

Comment vous êtes-vous intéressée à l'entrepreneuriat pour la première fois?

Après ma visite en Amérique Centrale en 2016, j'ai commencé à m'intéresser à l'entrepreneuriat afin d'être en mesure de voyager et travailler en ligne au même moment. Avant je ne croyais pas que l'entrepreneuriat était pour moi, même si mon mentor Alain qui me suivait depuis 5 ans quand j'étais conseillère en stratégie web chez Québec en Forme, me répétait sans cesse qu'il me voyait comme un entrepreneur, que j'avais tout pour l'être. Finalement, il avait raison. C'était à l'intérieur de moi.

Quand mon projet d'entrepreneuriat est apparu dans ma tête, il me permettait de fusionner toutes les sphères que j'aime : ma passion pour le web, le voyage, le vrai, l'authenticité, le soleil, la liberté, mon amour des gens, l'espagnol, la connexion avec la nature. Quand tout ça a pris forme dans un plan de projet d'entreprise réel, je me suis lancée, sans même y penser! Je suis devenue un entrepreneur sans le réaliser, c'était naturel.

En quoi le Québec a-t-il spécifiquement impacté votre projet entrepreneurial?

Selon moi, le Québec m'a apporté particulièrement 2 choses super importantes dans mon projet d'entreprise.

D'abord, le Québec pour moi est un endroit créatif, un endroit où l'on apprend que c'est possible de rêver et je pense que c'est important comme entrepreneur de penser en "dehors du cadre". Réinventer.

Deuxièmement, mes études à la maîtrise à l'Université du Québec à Montréal représentent un autre impact positif dans mon parcours. Rédiger plus de 100 pages sur une recherche scientifique, ouf! C'était un immense "challenge" pour moi! Suite à beaucoup de temps, de moments d'émotion en montagne russe et d'efforts, je me suis rendue à la fin. Ce projet d'études au Québec m'a démontré que la persévérance et la structure de travail te permettent d'atteindre des objectifs que tu te poses dans la vie.

Avez-vous rejoint/participé à des incubateurs locaux, des accélérateurs d'entreprises ou des communautés de soutien?

Non pas vraiment. J'ai un intérêt pour ces types de groupe, mais j'ai décidé de créer mon petit groupe de soutien à moi - mon groupe personnalisé. Un groupe composé de personnes qui ont des compétences, connaissances et forces que je n'ai pas. Je suis allée chercher une personne forte en graphisme

pour mon branding, un bon ami, que je crois toujours être le meilleur graphiste à mes yeux. Il m'a donné mon logo et mon guide graphique en cadeau de démarrage d'entreprise. Merci encore Ian! Un ami expert en finances pour comprendre si mon projet d'entreprise était viable. Avec 3 rencontres et tous nos calculs, ça fonctionnait. Ainsi qu'une bonne amie entrepreneur - forte en entrepreneuriat - qui a beaucoup d'expériences de direction d'entreprises et d'organisations. Elle m'a "brassé" les idées, confrontée à des réalités importantes que je devais prendre en compte et surtout encourager - même si elle n'était pas prête à voir partir son amie au Nicaragua - elle m'a supporté de façon grandiose. Je me sentais équipée, épaulée. J'étais prête à démarrer mon entreprise.

Avez-vous rejoint/participé à des incubateurs locaux, des accélérateurs d'entreprises ou des communautés de soutien?

Non. Je n'ai pas sollicité de financement. Je voulais tenter de faire les choses par moi-même, sans demander d'aide.

Existe-t-il des facteurs liés à la province de Québec qui ont motivé votre envie de partir exercer depuis le Nicaragua?

J'aime le Québec. J'aime Montréal. J'aime les 4 saisons du Québec. Le Québec ne m'a pas motivé à partir. C'est juste que je me suis sentie mieux au Nicaragua dès la première minute où j'y ai mis les pieds, sur la plage de Popoyo. Je me suis sentie comme si le temps s'arrêtait. Comme si je pouvais

être moi-même, sans filtre. L'endroit m'a donné le sentiment d'être chez moi. De me connecter avec la vraie version de moi-même, ce que je n'arrivais pas à ressentir "au même niveau" au Québec. Ici, au Nicaragua, les valeurs sont différentes. Beaucoup d'importance est accordée aux forces de la nature, la mer, la lune. Nous vivons dehors. À la plage, les gens n'accordent pas une importance particulière à leur apparence physique ou encore au matériel. Ils vivent simplement et ils sont heureux avec ce qu'ils ont, et Dieu sait qu'ils n'ont pas beaucoup. Ce sont des valeurs que je partage aussi.

Selon vous, quel pourcentage de votre entreprise est numérique?
Pensez-vous qu'il est important d'investir dans les processus numériques?

Mon entreprise est 100 % numérique. Je bâtis des sites web, fais des exercices de positionnement d'entreprise (consultations stratégiques pour la présence web d'organisations et d'entreprises) et j'enseigne au CÉGEP de Trois-Rivières, tout ça en ligne. Toutes mes rencontres sont en ligne depuis déjà les 4 dernières années, même avant la COVID.

Voyez-vous de la résistance ou de l'enthousiasme de la part des clients à l'égard de la numérisation de leur entreprise?

Ils le savent et ils embarquent. Ce n'est pas un frein.

Vous semblez travailler principalement en français. La plupart de vos clients travaillent-ils sur le marché canadien francophone? Devez-vous vous adapter à un marché bilingue?

Pendant les 2 premières années de Drolette, je travaillais à développer mon expertise, et je voulais prendre de l'expérience en conception de sites web, alors j'ai créé plusieurs sites web d'hôtels du Nicaragua en mode échange de service. J'étais logée et nourrie pour 2 ou 3 mois en échange de la création d'un bon site web avec un excellent référencement naturel dans Google pour l'hôtel.

En même temps, je développais Drolette au Québec en ligne. Mon réseau de contacts québécois m'a énormément soutenu et me soutient encore. Je n'existe pas sans eux. Donc pendant 2 ans, je travaillais en français et anglais. Aussi je parlais en espagnol avec des propriétaires d'hôtels du Nicaragua pour avoir leurs directives dans la création de leurs sites web en anglais.

Sincèrement, je ne suis pas trilingue, loin de là. Mais j'adore les langues depuis que je suis toute petite, donc pour moi, c'est un plaisir de travailler en français-anglais-espagnol tous les jours ici! C'est certain que c'est un défi et que parfois je termine ma journée avec un mal de tête assez incroyable, mais comme j'ai cette passion pour les langues, je pense que ça diminue les effets négatifs.

Maintenant depuis les 2 dernières années et avec la COVID, j'ai augmenté le nombre des mandats de stratégie web et de conception de sites web au

Québec. Aujourd'hui, mes mandats web sont 100 % québécois et je compte très chanceuse!

De quoi pensez-vous que les PME et les entrepreneurs ont le plus besoin au cours de leur première année? Si vous aviez eu un budget plus important, qu'auriez-vous mis en œuvre au cours de cette première année?

C'est difficile de répondre à cette question-là parce que selon moi, c'était bien de grandir tranquillement, un pas à la fois. Apprendre de mes expériences. Tomber et me relever. Je pense que je suis devenue un entrepreneur plus fort en apprenant de cette façon. De plus, chaque dépense était comptée comme je n'avais pas beaucoup de sous. Ça m'a fait réfléchir et prendre la bonne décision. Autre chose, même si j'avais eu plus de budget, je ne l'aurais pas investi en publicité Google Adwords ou en publicités Facebook ou autres comme j'ai décidé que - comme je favorise le "vrai" et le "naturel" - je me prends moi-même en "expérience". Je n'ai investi ni un sous en publicité depuis le début de Drolette. Je mise sur le référencement naturel (SEO) dans les moteurs de recherche ainsi que la connexion et la création de vraies relations, via les médias sociaux.

Quels conseils donneriez-vous à un entrepreneur souhaitant démarrer une entreprise post-pandémie COVID-19?

De bien se préparer et de bien s'entourer. De choisir un secteur ou un service qui leur tient à cœur et qui les fascine. De faire entrer le travail dans

la vie, parce que selon moi, la vie d'entrepreneur est beaucoup plus agréable quand on peut tout fusionner : le travail, la vie personnelle, la famille, les passions, tout mélanger ensemble! Sinon, le plus difficile est de prendre la décision. Une fois qu'elle est prise "pour vrai", il n'y a plus de marche arrière!